

Atouts et faiblesses de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar

1 Atouts de l'Université

D'un point de vue environnemental et de sécurité, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar présente certains avantages qui pourraient lui permettre d'améliorer ses conditions d'existence.

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar dispose de son propre service de gardiennage qui assure la sécurité des personnes et des biens de l'institution.

L'instauration d'un système approprié de sécurité à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar devrait pouvoir se faire aisément. En effet, les enseignants de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar sont très conscients des problèmes sécuritaires, donc adhèreraient sans restriction quand nous savons que l'engagement des acteurs est nécessaire pour toute mise en place d'un système. Les étudiants de la dite Université ont accès à une bonne formation. Ils sont en effet bien formés à la manipulation des produits et surtout bien avertis du danger qu'ils peuvent engendrer, durant les séances de travaux pratiques.

L'Université dispose d'une Direction de la Gestion du Domaine Universitaire (DGDU) qui se charge de l'entretien du patrimoine bâti de l'Université, des domiciles des enseignants, et des parkings et garages. Dans le cadre de ses activités, cette Direction établit un programme d'activités qu'elle compte réaliser avec les moyens mis à sa disposition. Cette structure est supposée s'occuper de tout ce qui est entretien de locaux, de la sécurisation des installations et des biens mais aussi de l'embellissement et de l'amélioration du cadre de vie universitaire. Elle s'est, entre autres occupée du recrutement du personnel chargé du nettoyage des salles de cours et les amphithéâtres communs, de la création d'espaces verts dans l'Université et de l'installation de corbeilles dans les Facultés pour la collecte des ordures ménagères.

2 Faiblesses de l'Université

Dans l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar fumer devrait être interdit sur tout le campus, car les gens sont partout exposés aux fumées du tabac. Les non fumeurs sont enfumés et subissent d'énormes gênes quand ils inhalent cette fumée qui, peut être source de maladies respiratoires.

La création d'espaces verts est une chose à encourager parce qu'ils peuvent constituer des puits de séquestration du carbone. Mais il faut souligner que ces espaces souffrent souvent d'un manque d'entretien. Le manque d'attention de ces espaces verts par la population estudiantine contribue à les dégrader. Certains n'hésitent pas à les endommager en cherchant à les traverser. Les problèmes liés à l'adduction d'eau peuvent aussi être à l'origine des difficultés rencontrées pour l'entretien des espaces verts.

L'amélioration du cadre de vie à l'Université se limite très souvent aux salles de cours. Les déchets ménagers qui résultent de l'activité de balayage sont très souvent entassés de manière sauvage dans des endroits autour des bâtiments des Facultés. Ceci pose le problème de la gestion de l'espace physique à l'Université. On ne sent pas sur le terrain une planification des activités. Il n'existe pas de zones affectées au dépôt des ordures encore moins de système de collecte.

Les fûts servant de poubelles sont souvent remplis et peuvent rester sur place plusieurs jours sans être vidés. La conséquence est qu'il y a des tas d'immondices. Les ordures sont périodiquement incinérées sur place pendant la nuit et même le jour. Ils entraînent ainsi des émanations de fumées qui causent non seulement de grandes gênes aux usagers du milieu, mais peuvent être à l'origine de maladies. Il faut souligner que ces ordures ne sont pas triées et sont en général constituées de déchets ménagers, de produits chimiques périmés, de plastiques, etc.



Photo 1 : Tas d'ordure à la Faculté de médecine Août 2004



Photo 2 : Incinération d'ordure à l'IFAN Août 2004

La gestion des ordures constitue un problème que les autorités devraient essayer de maîtriser, car avec l'effet du vent, on assiste à une dispersion des déchets. Les feuilles de papier, les emballages plastiques contribuent ainsi à enlaidir l'espace universitaire. Les nuisances causées aussi par la décomposition des restes alimentaires et des carcasses

d'animaux de laboratoire dans les tas d'immondices sont des milieux favorables à la prolifération de microbes qui peuvent être à l'origine de maladies.

Il faut souligner que les salles de cours et les bureaux ne sont pas nettoyés quotidiennement faute de moyens financiers et humains. Dans certaines salles de cours, la poussière, les toiles d'araignées, les feuilles de papiers et emballage de sucreries jonchent le sol. C'est souvent dans ces conditions d'insalubrité que se tiennent les enseignements et examens.

Les déchets inertes issus des activités de réfection et de construction sont très souvent laissés sur place. Cela contribue à enlaidir l'environnement et même poser un problème de sécurité, car pendant les mouvements de grève, ce sont ces déchets solides qui servent de projectiles aux étudiants.



Photo 3 : Déchets inertes en Faculté de sciences politiques et juridiques en Août 2004

L'absence de système de collecte de déchets propre à l'Université, surtout des produits dangereux, pose beaucoup de problèmes. Les flacons vides qui contenaient des substances toxiques, des produits chimiques périmés, se retrouvent entassés dans l'espace universitaire ou dans les sous sol des facultés (Faculté des Sciences et Techniques). Les émanations provenant de ces déchets causent des nuisances olfactives et peuvent à la longue entraîner des maladies assez graves. Le déversement des produits entraîne une pollution du sol et même des eaux par les phénomènes de ruissellement et de percolation.



Photos 4 - 5: Flacons de produits chimiques et solvants périmés entreposés dans le jardin botanique de la Faculté de Médecine et de Pharmacie

Les rejets dans les égouts des solvants et les eaux de lavage des instruments contribuent à polluer la mer car ces eaux y sont directement rejetées. Il n'y a pas de station d'épuration pour faire un prétraitement des eaux avant leur rejet en mer. La conséquence est que les poissons, par l'effet de la bioaccumulation, conservent les substances toxiques dans leurs graisses. En consommant les poissons, il y a de fortes chances d'accumuler nous aussi ces substances dans notre organisme avec les conséquences qu'elles peuvent en induire.

Le manque d'hygiène est l'une des grandes faiblesses dans le domaine de la santé et de la sécurité à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Les toilettes des Facultés sont d'abord très insuffisantes par rapport à la population estudiantine. Il faut souligner que l'entretien n'est pas toujours des meilleurs. En Faculté des Lettres et Sciences Humaines les toilettes des étudiants sont non seulement insalubres, mais encore pas fonctionnelles actuellement. Dans cette Faculté, les enseignants sont souvent obligés de payer de leur poche une personne pour s'occuper du nettoyage de leurs toilettes c'est le cas du Département d'Histoire. Dans d'autres Facultés, comme celle des Sciences Techniques, certains laboratoires et bureaux des enseignants sont entretenus par un personnel qui est rémunéré par les enseignants eux mêmes. Cette situation peut favoriser la multiplication des maladies pour les utilisateurs de ces lieux.

Les tas d'ordures sont les lieux où il y a une forte présence d'animaux (chiens, chats, bœufs), et d'oiseaux. Ces lieux sont favorables au développement de microbes et leur proximité avec les zones d'activités peut être à l'origine des maladies.



Photo 6 : Tas d'ordure au niveau des amphithéâtres (Faculté des Sciences)



Photo 7 : Tas d'ordure (Faculté de Pharmacie)



Photo 8 : Tas d'ordure à la Faculté des Sciences Juridiques



Photo 9 : Tas d'ordure devant la Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Certains amphithéâtres de l'Université manquent d'aération par exemple (l'amphithéâtre 1 de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines). Les étudiants, comme les enseignants, sont souvent obligés de faire cours dans des salles où la température ambiante est à la limite du supportable. En plus du manque d'aération, il faut ajouter l'effectif pléthorique d'étudiants qui, pour suivre les enseignements, sont obligés quelques fois de s'asseoir à même le plancher après de rudes bousculades. Cette ambiance de travail peut avoir des conséquences sur la santé des personnes sensibles et celles qui sont malades. Les amphithéâtres sont souvent mal éclairés. Le manque de luminosité peut à la longue causer des troubles visuels aux utilisateurs augmentant ainsi les coûts de prise en charge des problèmes de santé.

Le manque d'appareils de protection dans les laboratoires (hottes, extincteurs) malgré l'utilisation des produits très corrosifs (SF_4) et très inflammables (hydrogène liquide sous pression) peut avoir des conséquences dangereuses pour l'environnement en cas d'accident, mais aussi sur la santé et sur la sécurité des étudiants et des enseignants. Les laboratoires, les salles de cours, les bibliothèques des Facultés, s'ils ont des extincteurs, ces derniers ne sont pas souvent fonctionnels. Les extincteurs ne sont pas vérifiés annuellement alors qu'ils

devraient l'être par un organisme de certification habilité. Il arrive de voir des extincteurs dans des laboratoires qui devraient être vérifiés depuis 1982 et qui sont encore sur place. La plupart des laboratoires n'ont pas d'extincteurs ou d'extincteurs fonctionnels. Il faut souligner que les expériences nécessitant une protection se font souvent sans ces dernières. Les étudiants et enseignants inhalent ainsi les émanations issues des réactions chimiques. Cela peut causer des intoxications ou des maladies dues à une exposition prolongée aux substances.

Les nuisances sonores constituent aussi un grand problème de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Ces nuisances sont causées par les bruits des avions, la circulation des voitures, mais aussi par les activités culturelles qui sont organisées par les différentes Facultés. Pendant ces journées culturelles, la sonorisation audio est utilisée le plus souvent sans tenir compte de ceux qui travaillent à côté. La conséquence est que les cours, s'ils ne peuvent pas être déplacés à cause du bruit, sont tout bonnement annulés. Cela ne contribue pas à améliorer la qualité des enseignements. Les périodes d'inscriptions et de retraits des cartes constituent des moments où les nuisances sonores sont importantes. Les guichets deviennent les lieux de rassemblement et de causerie. Le bruit qui est ainsi produit, contribue à causer des désagréments aux personnes qui y mener leurs activités.

La circulation des voitures dans l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar en plus des nuisances sonores, présente des risques d'accident. Les conducteurs qui empruntent les voies de l'Université roulent souvent à grandes vitesses. Le manque de trottoirs, combiné à la vitesse de circulation, expose les étudiants et les autres passants à des risques d'accidents. Au mois de décembre 2004 par exemple, une voiture avait renversée un enfant sur une des artères de l'Université appelée le « couloir de la mort ». Cet accident serait dû en partie à la vitesse de conduite et à une mauvaise délimitation de la chaussée du trottoir. Mais il faut souligner que les étudiants aussi ne font pas l'effort de libérer la chaussée.

Le problème de la circulation est plus visible au niveau de l'Avenue Cheikh Anta Diop, car les étudiants et enseignants pour aller au Camp Jérémy pour les besoins des enseignements, sont obligés de traverser cette avenue qui est un lieu de grande circulation. Il s'expose ainsi chaque jour à des risques d'accidents de circulation.

L'Université présente aussi une grande faiblesse liée à la sécurité des étudiants et des enseignants, car l'accès n'est pas réglementé. On y rencontre autant des étudiants, des enseignants que des mendiants et autres déviants. Il se pose donc des problèmes de sécurité car des vols et des agressions physiques y sont souvent perpétrés. Les périodes de grève sont aussi des moments d'insécurité, car en plus des agitations des étudiants il y a les forces de

l'ordre qui, dans leurs interventions ne respectent pas les mesures de sécurité dans l'utilisation des grenades lacrymogènes.

Le vieillissement des installations électriques pose un grand problème de sécurité pour les étudiants et les enseignants mais aussi pour le matériel à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Les installations électriques se détachent très souvent des murs entraînant ainsi des risques de rupture. Les risques d'accidents sont très grands, car les installations qui datent de la création de l'Université n'ont jamais été changées et ne sont pas contrôlées, les armoires électriques sont mal entretenues et sans sécurité. L'exemple de l'accident du Laboratoire de Mesure de la Faculté des Sciences et Techniques en septembre 2004 serait en partie dû à l'installation électrique qui était vétuste. Le problème électrique est, l'une des plus grandes faiblesses qu'il faut rapidement prendre en charge pour éviter les risques d'incendie.

3 Proposition de solutions pour l'Université

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar devrait prendre des mesures pour maîtriser les impacts environnementaux significatifs identifiés.

S'agissant de l'engorgement de la filière d'évacuation des déchets, l'autorité de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar devrait trouver une solution pour gérer les déchets produits, dans le respect de l'environnement. Le Code de l'Environnement du Sénégal dans son Article **L. 30** stipule que: « Les déchets doivent être éliminés ou recyclés de manière écologiquement rationnelle afin de supprimer ou de réduire leurs effets nocifs sur la santé de l'homme, sur les ressources naturelles, la faune et la flore ou la qualité de l'environnement. ». Pour ce faire, l'Université doit assurer l'information envers le public sur les effets néfastes relatifs à l'environnement, à la santé publique des opérations de production et d'élimination des déchets, ainsi que sur les mesures destinées à en prévenir ou à en compenser les effets préjudiciables. Il est aussi nécessaire d'identifier et de dégager des lieux de collecte, les installer le plus près possible des usagers, les adapter à la quantité de déchets produits, et d'un abord facile pour les prestataires. Il faut donc séparer les déchets, et à l'intérieur de ces catégories, séparer chaque type de déchets en fonction de leurs risques propres et de leur filière d'élimination si possible et si cette dernière existe.

L'évacuation des déchets dans des décharges est la méthode la plus courante. La décharge est le moyen d'évacuation le plus satisfaisant et le plus économique. Généralement, le ramassage et le transport représentent l'essentiel du coût total de la gestion des déchets solides.

Ainsi, la gestion des déchets de l'Université passerait par une collecte plus rigoureuse et appropriée des déchets solides avec l'implantation suffisante de poubelles à des endroits précis du campus pédagogique. Un système de collecte quotidien vers une zone de dépôt dans l'Université à l'abri de toute possibilité de générer des risques sanitaires et d'hygiène est envisageable. La société chargée de la collecte des déchets disposera des bacs de collecte de grande taille qu'elle viendra récupérer dès qu'ils seront pleins et en déposera d'autres. Les ordures seraient emmenées pour vidange à la zone de décharge qui a été attribuée comme zone de décharge par les autorités compétentes.

Un programme de sensibilisation et de formation est à élaborer pour les étudiants, enseignants et toutes les personnes qui y exercent une activité professionnelle. Cette sensibilisation peut être faite par :

- des prospectus qui seront remis en début d'année pendant la période des inscriptions ;
- une campagne d'affichage sur des lieux stratégiques et appropriés, montrant les bons comportements à adopter dans le cadre de la préservation l'environnement universitaire.

Aucune activité d'incinération de déchets ne devrait être pratiquée à l'air libre dans le but de préserver les populations et aussi dans le but de se conformer à l'article L. 41 du Code de l'Environnement du Sénégal qui indique que : « L'immersion, l'incinération ou l'élimination par quelque procédé que ce soit, des déchets dans les eaux continentales, maritimes, ou fluvio-maritimes, sous juridiction sénégalaise sont interdites. ». S'il y a incinération, il serait indiqué d'utiliser des méthodes qui prennent mieux en compte l'environnement. Dans l'incinération, les déchets sont brûlés sur des grilles mobiles dans des chambres garnies de matériaux réfractaires ; les gaz combustibles et les solides qu'ils portent sont brûlés dans des chambres secondaires. La combustion des matériaux est complète à 85 ou 90%.

Outre la chaleur, les produits de l'incinération englobent les produits classiques d'une combustion : dioxyde de carbone et eau, ainsi que les oxydes de soufre et d'azote et d'autres polluants gazeux ; les produits non gazeux sont la cendre et les résidus solides qui n'ont pas pu être incinérés. Les émissions de cendre et d'autres particules sont souvent maîtrisées à l'aide de dépoussiéreurs par voie humide ou électrostatique et de filtre à manche.

La méthode de l'incinération est trop onéreuse pour l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar car les investissements sont lourds, la demande en énergie élevée ; seule l'Etat pourrait prendre en charge cet investissement et subventionner le coût de l'énergie ; c'est pourquoi il

n'est pas conseillé que l'Université opte pour cette technologie car bien trop coûteuse en investissement et en entretien.

Une autre méthode est de pratiquer le compostage. L'opération de compostage consiste à préparer les déchets, et dégrader la matière organique par des micro-organismes aérobies. Les déchets doivent être triés préalablement, afin d'enlever les matériaux qui pourraient être récupérés ou qui ne peuvent pas être mis en compost, puis sont concassés pour améliorer le rendement du procédé de décomposition. Les déchets sont placés sur le sol, ou déposés dans des systèmes logés à une certaine profondeur du sol soit dans des systèmes mécaniques, où ils sont dégradés biologiquement en un humus d'un contenu total d'environ 1 à 3% d'azote, de phosphore et de potassium, taux dépendant de la matière mise en compost. Après trois semaines environ, le produit est prêt pour être fumé, mélangé avec des additifs, ensaché et commercialisé ; il peut être également utilisé dans certains laboratoires en biologie végétale comme sol de culture, ou dans le jardin botanique et jardins de l'université comme apport d'engrais organique aux plantes.

Il est à noter que le choix des déchets destinés au compostage doit être approprié et ne doit concerner que les déchets solides biodégradables tels que le papier et ses dérivés, les débris de végétaux et autres.

Les déchets dangereux englobent les produits chimiques toxiques, les substances inflammables, radioactives ou biologiques, les liquides ou solides (métaux lourds, substances volatiles, etc.). Ils sont issus des laboratoires des différentes Facultés. Il s'agit de contenants vides des produits, de produits périmés, de produits biomédicaux, etc. pour cette catégorie de déchets, il serait plus judicieux que l'Université se rapproche du Ministère de l'Environnement pour trouver une solution à la gestion des déchets.

Pour ce qui est des produits chimiques déversés dans les lavabos et qui finissent à la mer, un système de récupération systématique dans des bacs des résidus de produits utilisés par les laboratoires devrait se faire afin de réduire toute forme de pollution et préserver ainsi l'environnement. Les solvants servant à laver certains matériels seraient aussi récupérés pour une autre utilisation. Cela permettra d'économiser des moyens financiers qui pourront être affectés à d'autres usages.

Les nuisances olfactives et sonores constituent des impacts significatifs que les autorités de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar devraient chercher à maîtriser. Une sensibilisation sur les nuisances sonores liées à l'utilisation des appareils audio pendant les journées culturelles est à mener. Il serait intéressant d'avoir des lieux à l'écart des salles de

cours et amphithéâtres affectés aux activités culturelles. Néanmoins, une réglementation est à élaborer ou à appliquer pour inviter les usagers à réduire la pollution sonore.

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar devrait revoir toutes ses installations électriques pour mieux sécuriser le matériel disponible. Ces installations datent pour la plupart des années de création de l'établissement. Dans certaines Facultés comme celle des Lettres et Sciences Humaines, un programme de modernisation est en train d'être mené. La révision des installations de tous les bâtiments de l'Université serait bonne pour la sécurité des utilisateurs.

Un effort important d'équipement est nécessaire pour les laboratoires, les lieux d'utilisation de produits inflammables, les bibliothèques, et les amphithéâtres. Ces lieux devraient disposer d'extincteurs fonctionnels. La présence d'extincteurs aux bons endroits permettra en cas d'incendie de maîtriser rapidement les flammes, et préserver les utilisateurs, le matériel et l'environnement.

L'équipement en matériel de protection individuelle et collective, un programme de sensibilisation diffusé dans tous les services de l'Université surtout ceux qui sont les plus exposés aux risques d'incendie sont plus que nécessaires. Dans le cadre de l'amélioration de la sécurité des personnes, il faudrait des issues de secours dans tous les lieux recevant du public et présentant des risques d'incendie ou tout autre dommage pour les personnes.

Le stockage et l'utilisation de produits chimiques dans les laboratoires s'accompagneraient de fiches de données de sécurité afin de mieux sensibiliser les utilisateurs. Les produits chimiques, les bonbonnes de gaz sont souvent stockés à l'intérieur même des salles où se déroulent les manipulations. Cela peut en cas d'accident causer beaucoup de dommages humains et matériels. La séparation des produits des lieux de manipulation est obligatoire. Les bonbonnes de gaz seraient placées par exemple hors de salles de travaux pratiques.

L'incinération de produits chimiques peut entraîner des conséquences graves pour la santé des populations. Comme pour les déchets ménagers, les produits chimiques périmés et leurs contenants doivent être détruits convenablement afin d'éviter de nuire à la santé de la population. Des moyens adéquats de gestion des déchets chimiques depuis l'achat du produit jusqu'à son élimination sont donc à envisager.

Les toilettes des étudiants au niveau des différentes Facultés de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar doivent être mieux dimensionnées pour répondre au nombre important d'utilisateurs. Le nombre actuel de toilettes dans les Facultés ne permet pas la salubrité de ces dernières, car la fréquence d'utilisation est importante. La proximité des toilettes des salles de cours ou des amphithéâtres pose problème car elle entraîne très souvent des nuisances

olfactives. Les autorités de l'Université gagneraient à construire des sanitaires qui prennent au moins en compte l'importance de la population estudiantine.

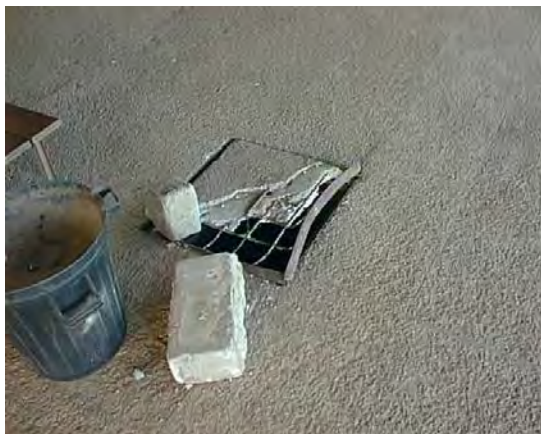
Les salles de cours et les amphithéâtres doivent aussi disposer d'un éclairage approprié pour permettre aux étudiants et enseignants d'être dans de meilleures conditions de travail. Cela permet de préserver leurs visions tout en réduisant les coûts de la prise en charge des maladies oculaires. La désinfection périodique des salles de cours réduirait la prolifération de moustiques et autres insectes nuisibles. En effet, les amphithéâtres et salles de cours de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar sont infestés d'insectes qui durant les enseignements piquent les utilisateurs. Ces piqûres sont très souvent à l'origine des maladies telles que le paludisme.

Pour l'amélioration du cadre de vie, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar devrait élaguer régulièrement les arbres. Les buissons qui sont dans l'Université constituent de véritables gîtes pour les moustiques et autres reptiles. L'aménagement et la rentabilisation de ces lieux inoccupés pourraient servir de lieux de repos et de détente pour les étudiants



Photo 10 : Tas de déchets ménagers derrière les amphithéâtres de la Faculté des Sciences Juridiques

Les flaques d'eau et autres bouches d'égouts endommagées sont aussi des endroits propices où se développent les insectes. Les autorités de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar veilleraient au contrôle, à la réparation des fuites d'eau et aussi à fermer les égouts.



Photos 11: Bouche d'égout détériorer au hall des amphithéâtres.



(12) et fuite d'eau à la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques (septembre 2004)

Pour une bonne prise en charge des problèmes d'hygiène et de sécurité de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, une gestion centralisée de tout ce qui est entretien des bâtiments et salles de cours serait envisageable. Une seule structure prendrait en charge le recrutement des agents qui vont assurer le nettoyage des différents bâtiments, au lieu de laisser chaque Faculté ou École chercher ses propres agents

C'est la Direction de la Gestion du Domaine Universitaire qui coordonne l'activité des agents recrutés par le Rectorat pour le nettoyage de certains lieux. On peut citer : les amphithéâtres communs, l'UCAD II, le Rectorat et ses différentes directions, le Camp Jérémy et les Presses Universitaires de Dakar, l'auditorium, l'agence comptable, le centre de calcul, l'Hôtel du Recteur, la villa du Secrétaire Général, IPS (Institut de Pédiatrie Sociale).

La Direction de la Gestion du Domaine Universitaire dans le cadre de son programme 2005 veut mener des actions qui prennent en charge certains aspects liés à la sécurité des installations, des personnes et de leurs biens et aussi à l'environnement. Parmi les réfections à entreprendre, on peut y noter : l'électricité, l'étanchéité, la plomberie, la maçonnerie, la sécurité, plafonnage, menuiserie (bois, métallique, aluminium), l'aménagement des espaces verts.

Les activités prennent en compte les différents secteurs de l'Université. Mais il faut souligner que l'accent a été mis sur l'UCAD II et au Rectorat. Des actions sont certes menées dans le campus universitaire mais restent insuffisantes. Dans la rubrique de sécurité par exemple, il a été prévu d'installer des extincteurs à l'UCAD II, au Rectorat et dans les garages. Mais les laboratoires et autres salles de cours ne sont pas prévus dans ce programme alors qu'ils utilisent des produits très inflammables et explosifs (hydrogène sous pression,

azote etc.). N'y a-t-il pas urgence à équiper ces lieux qui manipulent des produits dangereux et accueillent une importante population d'enseignants et d'étudiants ?

Un diagnostic des besoins réels de l'Université est important dans le but de déceler les problèmes à résoudre. Des problèmes de moyens financiers sont souvent évoqués, mais ce manque de moyens peut être comblé par une bonne organisation du financement des activités. Un diagnostic réel permet d'identifier les problèmes et proposer des solutions. Mais il faut souligner que cette Direction a besoins de plus de moyens financiers et humains pour mieux remplir la mission qui lui est assignée.

Le programme de sensibilisation sur la circulation des automobilistes et des piétons est nécessaire afin d'éviter les accidents de circulation dans l'espace universitaire. Des panneaux de signalisation indiquant la limitation de la vitesse à l'Université sont à implanter sur les différentes artères. Aussi, un programme de sensibilisation serait nécessaire pour amener les étudiants à libérer la chaussée pour une meilleure circulation des voitures. La construction de trottoirs serait une bonne occasion pour assurer la fluidité de la circulation.

Un contrôle de l'accès à l'Université Cheikh Anta Diop serait un bon moyen d'assurer une meilleure sécurité des étudiants, enseignants et travailleurs. L'autorité gagnerait à mettre des agents de sécurité pour contrôler les différents points d'accès afin d'assurer une bonne sécurité des personnes et des biens. Il n'est pas rare de voir des personnes venir déranger un cours ou la quiétude dans la bibliothèque centrale pour demander de l'aumône. L'Université est ainsi devenu terrain propice pour la mendicité.

L'amélioration de l'éclairage public serait idéale pour améliorer une bonne visibilité pendant la nuit, car l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar est sous éclairée. Seul quelques artères le sont. La majeure partie de l'espace de cet établissement est dans le noir. L'éclairage public serait un bon moyen pour dissuader les personnes mal intentionnées et diminuer ainsi les violences dont les passants sont victimes.

Conclusion partielle

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar présente beaucoup de faiblesses liées aux problèmes environnementaux et sécuritaires. Ces dernières, ont pour la plupart comme origine, un manque de politiques liées à l'environnement et à la sécurité. Malgré l'existence d'une Direction de la Gestion du Domaine Universitaire qui se charge de son entretien, les problèmes demeurent de manière générale.

L'Université devrait entreprendre une politique de sensibilisation du personnel et des étudiants. Aussi une amélioration des conditions d'hygiènes et de travail serait nécessaire pour la santé et la sécurité des utilisateurs, mais aussi un bon programme de prise en compte de l'environnement.